

suffisamment motivée, et condamna les commissaires à payer le montant réclamé, avec frais et dépens. M. Félix Gaudry eut donc gain de cause, et put triompher avec les membres de la Petite Eglise, qui l'avaient soutenu et encouragé. Les fidèles de cette Petite Eglise que le diable compte dans presque toutes nos paroisses, sont partout les mêmes : pêcheurs en eau trouble, avocats de toutes les affaires louches, oppositionnistes enragés chaque fois qu'il y a du bien à faire, ne faisant qu'un cœur et qu'une âme avec tous les mauvais sujets, censeurs des actes de l'autorité ecclésiastique, hypocrites et fourbes comme les Pharisiens dont parle l'Évangile, et dont ils jouent le rôle avec une perfection attristante.

M. Lahaye les vit en cette circonstance prendre parti pour l'incriminé contre leur curé, qui eut l'honneur d'encourir leurs anathèmes. Bien qu'il ne fût pas commissaire, il ne pouvait rester indifférent en pareille matière. Aussi son intervention, quoique tout-à-fait indirecte, lui fut imputée à crime. Il fut insulté au cours de la seconde enquête, et dénoncé comme le grand coupable, par quelques uns de ces garnements qui ne valaient peut-être pas la corde à les pendre. Preuve qu'un curé ne peut jamais faire tout son devoir sans s'attirer les colères d'un groupe de paroissiens. Qu'il ne compte pas trop sur les services rendus, ni sur la popularité acquise. Les services rendus, le peuple en perd vite la mémoire, et les paie généralement d'ingratitude. La popularité acquise, elle est souvent éphémère, et bien naïf celui qui s'y fie. Elle durera plus longtemps sans doute si, au lieu de diriger les courants et de les refouler au besoin, il se contente de les suivre ; mais, quoiqu'il fasse, il s'apercevra un bon matin qu'elle s'est envolée. M. Lahaye en fit l'expérience pendant la tourmente scolaire que nous venons de relater. Des services, il en avait déjà beaucoup rendus ; populaire, il l'était à un haut degré, — ce qui ne l'empêcha point d'être victime de la malice de certains hommes. Hâtons-nous de dire cependant, que la grande majorité de la paroisse resta en communauté d'idées avec lui, et continua à lui témoigner la même confiance et la même estime. Tout de même, nous avons lieu de croire qu'on l'avait blessé au cœur, et que ces procédés le décidèrent à solliciter un changement de poste qui eut lieu un an après la fin de cette difficulté scolaire.

Nous ignorons si certains arrondissements s'arrogeaient le